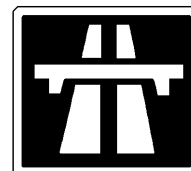


CO.P.R.A. 184



BP 30035 ERAGNY-sur-Oise 95611 CERGY Cedex
<http://www.copra184.org> contact@copra184.org
<https://www.facebook.com/CopraA184/info/>
<https://twitter.com/copra184>

Assemblée Générale Ordinaire du CO.P.R.A. 184

Complexe sportif Saint-Marc à ORGEVAL (Yvelines)

Vendredi 24 Novembre 2017 à 20H00

Discours de clôture

par

Laurent LANTOINE, porte-parole



Chères Coprasiennes, Chers Coprasiens, Mesdames, Messieurs, Chers Amis, BONSOIR.

Comme le temps passe !

Cette Assemblée générale est notre 26^e.

Le projet de prolongement de l'autoroute A104 est un projet vieux de plus de 50 ans !

Durant ces nombreuses années, la population du Val d'Oise est passée de 690 000 habitants à 1 200 000 et celle des Yvelines de 850 000 à 1 400 000 ! La zone dans laquelle nous habitons est l'une de celles qui voit sa densité augmenter le plus !

Le temps passe mais malheureusement certaines mauvaises idées restent.

Le COPRA est né il y a 26 ans, en 1991, alors que certains, présents ici ce soir, étaient encore à l'école.

Comme le répète souvent Victor avec raison, ce tracé a déjà été annulé par 3 Premiers Ministres dont le plus jeune a quitté ses fonctions il y a 15 ans déjà ! **Ce projet a donc déjà été enterré 3 fois et il y a bien longtemps de cela !**

En octobre 2006, il y a plus de 11 ans maintenant, le COPRA a argumenté de manière exceptionnelle contre ce projet inique lors d'un débat public extraordinaire par son ampleur, extrêmement riche et très animé. A l'issue de ce débat hors normes, le ministre des transports de l'époque a fait le choix du « tracé vert », qui n'a de vert que le nom.

Un an à peine après, en 2007, de septembre à décembre, s'est tenu le Grenelle de l'Environnement. Il y a déjà 10 ans ! Lors de cet immense rassemblement autour de l'Ecologie, des décisions ont été prises, notamment dans le domaine des transports. Le Grenelle imposa une réduction de 20 % des émissions de CO₂ alors que je rappelle que le tracé vert retenu un an plus tôt promettait de les augmenter de 28%. Autant dire que le Grenelle, aurait dû tuer, une nouvelle fois, le projet de prolongement de l'A104 ! **Quatrième enterrement.**

Et pourtant, certaines personnalités politiques s'obstinèrent encore dans l'erreur ! Les choses ont changé, mais certains ne veulent toujours pas le voir !

Nous pouvons, en toute légitimité, affirmer que vouloir faire passer une autoroute en pleine zone urbanisée, dans laquelle pendant 50 ans le nombre d'habitants a été multiplié par 2, n'est pas une bonne idée pour améliorer les transports des citoyens concernés !

Le 27 juin 2013, il y a donc maintenant plus de 4 ans, grâce notamment aux informations factuelles fournies par le CO.P.R.A. 184 à cette instance, la « Commission Mobilité 21 » présidée par le député Philippe Duron, a rendu son rapport qui place en seconde priorité, eu égard au coût et aux nuisances avérées de l'ouvrage, le prolongement de l'A104. **Cinquième enterrement !**

Et pourtant il bouge encore !

Durant toutes ces années, les preuves de l'impact calamiteux sur la santé des personnes exposées aux gaz d'échappement des transports routiers se sont accumulées jusqu'à faire l'unanimité, aujourd'hui, autour du nombre de 48 000 morts prématurés par an, dont 18 000 sont directement et exclusivement imputables à la pollution automobile, soit 5 fois plus que les accidents de la route !

Durant toutes ces années, les preuves de l'impact désastreux sur l'environnement et le changement climatique s'accumulent et viennent tous les ans amplifier le nombre de situations dramatiques observées à travers le monde.

Durant toutes ces années, certaines entreprises directement concernées par le marché des transports et de l'automobile en particulier, n'ont pas hésité à truquer les chiffres et les mesures pour nous faire croire que les émissions de gaz des véhicules étaient bien moins importantes qu'en réalité.

Durant toutes ces années, certains responsables politiques utilisent le chantage à l'emploi, pour réclamer ce « bouclage » comme ils disent, alors qu'aucune étude ne montre un quelconque lien systématique entre la création d'autoroute et la création d'emplois. Alors que dans le même temps des usines comme celle de PSA Aulnay, encerclée par 3 autoroutes, ont tout de même fermé. Allez comprendre !

Durant toutes ces années et plus que jamais déterminé, le COPRA a résisté ! Vous résistez !

Le COPRA résiste à ce discours dominant qui, comme toutes les idées reçues semblant, par nature, inattaquables, ne s'appuie sur rien de tangible. Mais le COPRA, en 26 ans d'existence, ne s'est jamais inscrit dans une posture de refus inconditionnel et « jusqu'au-boutiste ».

Nous avons... Vous avez toujours été force de propositions :

- **L'aménagement de l'existant pour commencer.** Pour agir efficacement et immédiatement en vue d'améliorer le bien-être des habitants qui vivent très difficilement parfois, depuis des années, à proximité de la RN 184... Route qui aurait dû être, depuis très longtemps, réaménagée afin de limiter les bouchons qui sont source de nuisances sonores, chimiques et olfactives... Afin aussi de régler de graves problèmes de sécurité qui causent à certains endroits de cette route des accidents très graves chaque année... Malgré les demandes du COPRA rien n'avance !
- **Le report modal vers les transports en commun ferrés ou non, mais en site propre** afin que les Franciliens de la zone puissent enfin avoir le choix de prendre un autre moyen de transport que leur voiture pour se rendre de Cergy, à Saint Germain en Laye ou à Saint Quentin, par exemple. Et là, des études qui lient l'augmentation de l'offre de transport à l'augmentation de sa fréquentation, il y en a des tas ! Elles montrent toutes que si on augmente et qu'on améliore l'offre de transport en commun dans des milieux de plus en plus denses, comme les nôtres, on augmente proportionnellement la demande et la fréquentation. Ce faisant, l'efficacité de ces transports devient indiscutable et sera l'une des meilleures solutions aux problèmes de congestion que nous connaissons actuellement.
- Concernant un éventuel besoin impératif de prolongement autoroutier, nous avons même été jusqu'à envisager des scénarii qui auraient pu contenir un tracé de ce type si celui-ci avait été cohérent avec l'aménagement du territoire et surtout s'il avait épargné les centaines de milliers d'habitants

actuellement concernés, sans bien sûr en impacter de nouveaux, en passant dans des secteurs non urbanisés.

Autant de propositions depuis tout ce temps, apportées sur la place publique.

Nous avons fait tout cela.

En 26 ans, des centaines de réunions de notre bureau exécutif et des dizaines avec l'ensemble de nos administrateurs. Des milliers d'heures de réflexion et de travail pour constituer des arguments et des dossiers étayés. Des manifestations qui ont pu réunir plusieurs milliers de personnes, des opérations escargot, des RV avec des maires, des députés, des présidents de département ou de région, des préfets, des ministres !

Encore et toujours nous avons essayé de faire comprendre à tous que l'intérêt général ne résidait pas dans la réalisation de ce prolongement dont le prix exorbitant est une preuve supplémentaire de son ineptie. Certains commencent à reconnaître que notre position était la bonne, et se positionnent maintenant « contre le prolongement de la Francilienne ». Nous nous en félicitons. D'autres, moins nombreux, partageaient déjà cette vision depuis le début de notre combat. Merci à eux.

Le temps passe donc. Et aujourd'hui nous voici devant une nouvelle réflexion et une nouvelle orientation des possibles. Les « **Assises de la Mobilité** » qui se tiennent actuellement et jusqu'en décembre de cette année ont pour objectifs, officiels et affichés, de remettre à plat les grands projets et de réduire la part des déplacements en voiture. Le temps passe et les esprits évoluent. Il est grand temps car les effets irréversibles d'un immobilisme inconscient nous guettent. Le discours du COPRA, restons modeste, parmi tant d'autres, commence à porter ses fruits, nous ne pouvons que nous en réjouir.

Madame la Ministre des transports, Elisabeth Borne, a déclaré, à l'occasion de l'ouverture de ces Assises (je cite) : « **Le secteur des transports est en pleine révolution et il faut bien sûr réorienter notre politique** ».

Le COPRA est bien d'accord sur les deux points clefs de cette phrase.

La révolution des transports et des moyens de déplacement est, si vous me passez l'expression, « en marche » ! Nous ne pouvons plus raisonner avec des schémas de pensées d'il y a 50 ans. **Construire des autoroutes en milieu de plus en plus urbanisés est non seulement inefficace mais pire... C'est criminel !**

Il nous faut donc prendre en compte l'arrivée de cette révolution des transports dont nous avons besoin, et rater ce virage serait aussi grave que rater le virage du numérique dans notre monde en mouvement.

C'est pour cela que le COPRA est donc aussi d'accord avec la seconde partie de la phrase de madame la ministre : « **Il faut réorienter nos politiques** » !

Arrêtons donc de penser les déplacements comme devant se faire systématiquement en voiture alors que les besoins majeurs et les plus grosses difficultés sont aux heures de pointe du matin et du soir lorsque les Franciliens se rendent au travail et que 9 voitures sur 10 ne transportent qu'une seule personne !

Les Assises de la mobilité s'articulent autour de 6 grands thèmes qui sont à la fois tout à fait pertinents dans la réflexion globale sur les moyens de déplacement, mais aussi fondamentalement structurants pour l'avenir de notre pays et plus particulièrement de notre région :

1. **Réduire notre empreinte environnementale** : Le projet de prolongement de l'A104 est à l'opposé de cet objectif, il est inutile d'en rajouter.
2. **Accélérer l'innovation et la révolution numérique** : Le modèle qui consiste à faire rouler toujours plus de voitures individuelles sur des autoroutes bouchonnées est aussi en total contradiction avec ce second objectif

3. **Réduire les fractures sociales et territoriales** : Le développement de transports en commun modernes, sécurisés et efficaces, ce que réclame le COPRA comme priorité numéro 1, va tout à fait dans le sens de ce troisième objectif.
4. **Mieux articuler toutes les offres de transport** : c'est en passant par la diminution de la proportion de voitures individuelles et en augmentant et diversifiant les transports alternatifs à la route que nous y arriverons.
5. **Réduire les accidents et les risques** : à l'heure où, malgré l'augmentation du nombre de radars, le nombre des tués sur la route n'arrive plus à diminuer, n'est-il pas temps de transporter plus de gens à l'aide de moyens de transport beaucoup plus sûrs que la voiture ?
6. **Revoir les modèles économiques et la gouvernance** : Comment pourrait-on cautionner, lors de ces Assises, un prolongement autoroutier de 22 km qui coûterait à minima 3,5 milliards d'euros, sans compter les inévitables dépassements budgétaires, (alors qu'il en manque déjà 10 pour finir les projets préalablement validés) et qui ferait donc de cette autoroute, l'autoroute la plus chère de France ? Très mauvais pour les deniers publics mais bien meilleur pour les empereurs du béton.

On le voit bien, le temps passe et nous sommes arrivés à la croisée des chemins. L'Île de France, dans sa globalité, doit faire face à ses responsabilités en tant que région capitale qui concentre à elle seule 20 % de la population française et qui a pour feuille de route de continuer à densifier l'habitat en son sein.

Madame la présidente de la Région IDF a donc une responsabilité extrêmement lourde. Restera-t-elle cramponnée à une vision passéiste, inefficace et dangereuse de la mobilité, telle que nous la vivons depuis la fin de la seconde guerre mondiale ? Ou bien sera-t-elle celle par laquelle la voie de la modernité et de l'efficacité dans les transports aura émergé.

Aujourd'hui nous en avons à la fois les moyens technologiques mais aussi le devoir sanitaire et écologique. **Saura-t-elle transformer ce défi en tremplin pour l'avenir en permettant à l'Île de France et plus particulièrement à notre zone qui est l'une où la population s'accroît le plus, de gagner en efficacité, en sécurité et en qualité de vie.**

Le COPRA est certain que tous les signaux que nous avons su enregistrer durant ce dernier quart de siècle doivent la conduire à faire le bon choix.

Je ne souhaiterais pas terminer ce discours sans mettre l'accent sur une évolution qui se dessine sournoisement depuis quelques années et qui pourrait amener à ce que le prolongement de l'A104 soit remplacé par une « A104 bis ».

Sans rentrer dans les détails ce qui serait trop long ici, **certaines personnes pensent peut-être qu'en « saucissonnant » le projet, il sera plus facile de le faire aboutir.** Par exemple **en autorisant la réalisation d'un pont à large gabarit par ci, d'un tronçon 2 x 2 voies par-là, puis en reliant le tout sans y coller une étiquette A104, mais en mettant les habitants devant le fait accompli.**

Et bien que ces gens-là comprennent bien que le COPRA ne se laissera pas bernier et que bien que notre organisation ne soit en aucun cas contre la poursuite, quand cela est nécessaire, de l'accroissement et de la remise à niveau du réseau routier, il s'opposera, s'il le faut encore pendant 26 ans, à tout projet autoroutier ou pseudo-autoroutier qui apporterait encore plus de nuisances, à la fois environnementales, sanitaires et économiques.

Le temps passe mais le COPRA reste !

Convaincu, passionné, déterminé à sauver notre ENVIRONNEMENT et notre SANTÉ, l'A104 en ZONES URBANISÉES NE PASSERA PAS.

Merci de votre attention et de votre implication dans la lutte que nous menons.